

Sessa

Un script des Thnx White Brothers

(2^e version - 14 octobre 2019)

D'après une idée originale de Daniel Gracia Blanco

1. Portique de l'église San Miguel (Jerez, Andalousie)

Ext. crépuscule

Sur un fond noir s'affiche en silence une citation de Paulo Coelho : « Le rêve est la nourriture de l'âme comme les aliments sont la nourriture du corps. » Vient ensuite le titre : Sessa.

Le plan s'ouvre sur la croix surplombant la porte de l'église San Miguel, la caméra opère un mouvement vers le sol alors qu'on entend quelqu'un chanter les dernières paroles de Wonderwall. On découvre qu'un homme d'âge moyen, très hipster, coiffé d'un borsalino, chante en s'accompagnant d'un ukulélé à côté du portique. Il se lève, salue les quelques spectateurs présents et découvre son crâne chauve pour récolter quelques pièces pendant qu'on l'applaudit.

Dans le public se trouve une touriste française d'âge moyen, terriblement hipster aussi, chaussant des lunettes à double pont. Elle porte en bandoulière un appareil photo reflex et une sacoche en tissu arborant un message de sensibilisation. Elle fait les yeux doux au chanteur.

Le musicien, sûr de lui et de son charme, l'aborde en chantant le début de El Emigrante. Elle le prend en photo. Pendant qu'il rassemble ses affaires une conversation s'engage.

LA TOURISTE, avec un accent français très prononcé. **C'est très joli¹**, muy bonito ! **Très original.** Es prreciozo.

LE MUSICIEN. C'est toi qui es magnifique !

LA TOURISTE. Gracias.

LE MUSICIEN. Tu n'es pas d'ici, pas vrai ?

LA TOURISTE. Non, non. Soy frrrranseza.

LE MUSICIEN. En vacances ?

LA TOURISTE. Oui, enfin, en quelque sorte. Je rentre demain à Paris.

LE MUSICIEN. Eh bien voilà, tout est replié. (Il jette son ukulélé et son barda sur son épaule.) Bon, moi, je vais manger un bout au bar. Ça te dit une petite bière et des tapas ? Je peux te montrer les plus beaux coins de Jerez pour que tu rentres avec des souvenirs inoubliables.

LA TOURISTE. Euuuh oui, oui, ok. **Pourquoi pas ?**

¹ | Les phrases en gras sont en français dans le texte original (N.d.T.)

2. Flânant au hasard des rues

Ext. nuit

Le musicien et la touriste se promènent dans le centre de Jerez. On les voit discuter de dos et de face. Dans le dernier plan, ils arrivent devant EL BAR. Le serveur est sur le pas de la porte.

3. EL BAR

Int. nuit

LE SERVEUR. Yallais fermer.

LA TOURISTE. Oh, pardon !

LE MUSICIEN. Attends, c'est sa dernière soirée ici. Ce serait dommage de laisser un si joli brin de fille partir sans goûter vos tapas ! Elles sont à tomber raide mort !

Il fait un clin d'œil au serveur.

LE SERVEUR, hésitant.

Bueno, passez, c'est bien pourquoi c'est vous... Yé vais vous préparer un petit souper spécial en tête à tête. Adelante !

Le volet tombe brusquement. À l'intérieur, la touriste s'émerveille devant les décorations murales si typiquement espagnoles : des toreros, des images pieuses, une machine à sous... Elle s'empresse de prendre des photos. Le musicien la dévore des yeux pendant qu'il dépose son ukulélé. Le serveur les regarde, elle, avec curiosité et lui, d'un air complice et malicieux.

LE SERVEUR. Qu'est-ce que yé vous sers ?

LE MUSICIEN, à la touriste.

Tu vas voir, ici, ils ont des tapas super originales. Et pour boire, une petite bière ?

LA TOURISTE. Oui, oui, una cerrrveza es muy bien !

LE MUSICIEN, au serveur.

Deux bières. Et pour manger, qu'est-ce que t'as à nous proposer ?

LE SERVEUR. Pour vous, lo mejor : morrito, sangre con tomate, orejita, hi-gaïto encebollao, manitas, carne mechá, riñoncitos al Jeré...¹

Au fil de l'énumération des tapas, la touriste fait la grimace, dégoutée, et murmure.

Eh, mais je suis végétarienne. Je ne mange pas de viande, tu sais. Je ne ferais pas souffrir un animal...

Le serveur la regarde sans comprendre.

LA TOURISTE. Yo no carne, señor.

LE SERVEUR. No carne ?

LA TOURISTE. No carne, no carne. **Vous comprenez ?**

LE MUSICIEN, s'adressant au serveur. Elle te dit qu'elle ne veut pas de viande. (Et en la regardant). **C'est ça ?**

LA TOURISTE. **C'est ça, c'est ça.**

LE SERVEUR. Sessá, biensour ! Ouna tapa de sessá ?

LE MUSICIEN. Oui, oui.

LE SERVEUR, s'adressant en criant à la cuisinière. Mariiiiiiii una tapa de sessá !

Dans la cuisine, l'air détraqué se tient la cuisinière, couteau et tablier ensanglantés.

¹ Le serveur fait l'énumération de tapas à base de tripes et abats : museau de porc, sang tomate (spécialité de Cadix), oreilles, foie aux oignons, pieds de porc, carne mechá (recette andalouse à base d'échine de porc), rognons à la façon de Jerez... (N.d.T.)

MARÍA, criant. Vamos! (Elle murmure et sourit en nettoyant son couteau.) Sessá...

Fondu au noir.

On voit María sortir de la cuisine, une assiette à la main. Elle se dirige vers la table où le musicien et le serveur sont assis devant un verre d'Oloroso. L'air macabre, elle dépose brutalement l'assiette sur la table et frappe dans les mains.

MARÍA. Sesos caseros². Bon apetite!

Ils trinquent en riant. La caméra tourne et on voit l'assiette en gros plan. C'est de la cervelle. Elle se déplace ensuite sur le côté où gît, ensanglanté, le cadavre de la touriste. La caméra poursuit son mouvement et balaie le mur où l'on peut lire sur une affiche encadrée :

TRIPERIE ARTISANALE.

Fondu au noir. Tandis que défilent les crédits, on entend, en fond sonore, la chanson C'est ça (<https://youtu.be/UhFZJTsdmw>).

Traduit de l'espagnol par les étudiantes de traduction littéraire Master 1 et 2 de l'Ecole d'interprètes internationaux de l'UMONS et par Cristal Huerdo Moreno.

2 | Cervelle maison.